

Tinamou soui
Crypturellus soui
Little Tinamou

Liste rouge UICN

Guyane **LC**

Monde **LC**

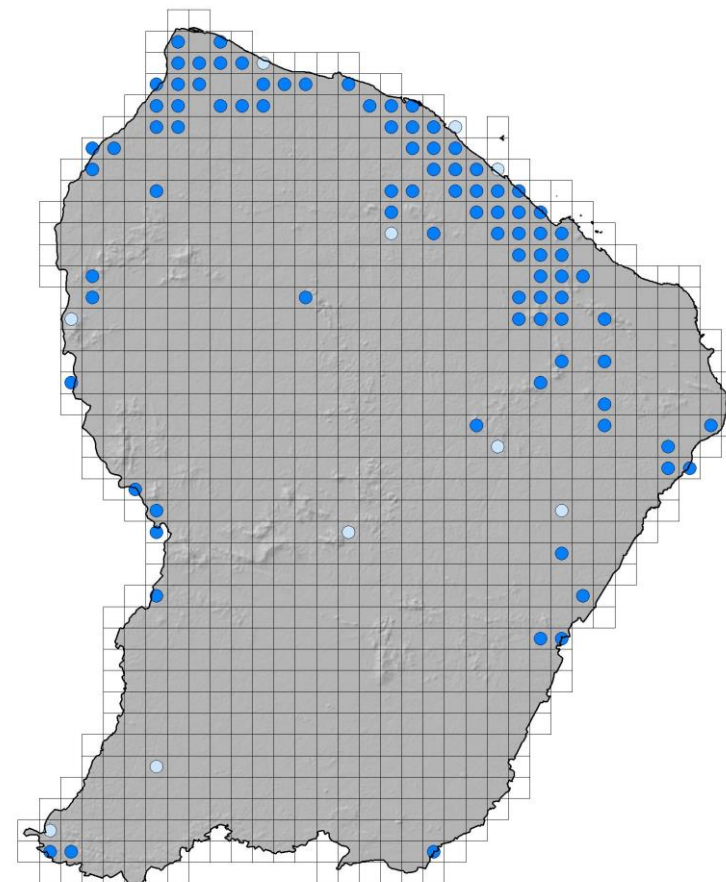
Non protégé

Sous-espèce présente en Guyane : *soui*.



© G. Cantaloube [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille validée (total=100, soit 11%)

■ avant 2011 (10)

■ à partir de 2011 (90)

Statut

Espèce nicheuse résidente, commune.

1123 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2019.

Répartition

Répartition globale

Amérique centrale et moitié nord de l'Amérique du Sud, englobant le plateau des Guyanes et le bassin amazonien dans son ensemble, avec une population isolée dans la forêt atlantique brésilienne (Dema et al. 2020).

Répartition en Guyane

Répandu sur toute la plaine littorale excepté (?) dans le nord-est. Les données sont beaucoup plus sporadiques dans l'intérieur, au sud jusqu'aux Tumuc-Humac (massif du Mitaraka : M. Fernandez et coll. [26/03/2015](#)) et à Trois Sauts (J.-C. Varlez [10/02/2017](#)).

Densités et taille de population

Territorial, le plus souvent en couple. Cependant la structure sociale chez les tinamous est probablement plus complexe, beaucoup d'espèces étant polygames (Winkler et al. 2020).

Thiollay (1994) estime sa densité à 3 couples /km² dans la réserve naturelle des Nouragues, qui ne correspond pas à son habitat optimal. On n'a aucune estimation de taille de population.

Habitats

Commun sur les lisières des forêts secondaires et discontinues de la plaine littorale ; moins commun au sein du bloc forestier de l'intérieur où on le trouve essentiellement sur les lisières d'ouvertures naturelles ou artificielles, comme en lisière d'inselbergs : Roche Bénitier (RN de la Trinité), savanes-roches Virginie (Régina) et du 14 juillet (Saint-Georges), Piton de l'Armontabo (Saint-Georges), mais parfois aussi en pleine forêt comme dans la réserve naturelle de Nouragues (O. Fortune [13/08/2000](#), O. Claessens [12/11/2014](#)).

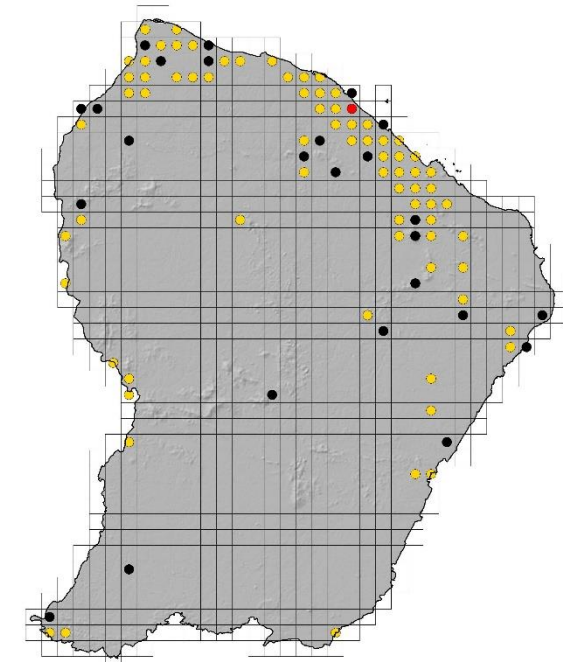
Phénologie

Sédentaire. Une diminution progressive du nombre de données au cours de la saison des pluies et jusqu'au milieu de la saison sèche ne reflète que la baisse d'intensité du chant pendant et après la reproduction, la quasi-totalité des observations étant auditives.

Nidification

Malgré sa vaste répartition et son abondance, la biologie du Tinamou soui reste largement méconnue (Brooks 2015).

A l'instar des autres espèces du genre *Crypturellus*, mâle et femelle chantent souvent en duo, chaque membre du couple produisant une phrase sensiblement différente (Boesman et al. 2018). Il semble que le duo soit initié par la femelle, à laquelle répond le mâle (Brooks 2015). Chante à toute heure de la journée, avec une recrudescence en soirée (Skutch 1963).



Maille validée (total=100, soit 11%)

- nidification certaine (1)
- nidification probable (74)
- pas d'information (25)

Pond ses œufs au sol dans une simple dépression de la litière forestière, abrités par la végétation du sous-bois. La ponte compte normalement 2 œufs, parfois 1 seul ou 3 (Skutch 1963, Brooks 2015). En cas d'échec, une ponte de remplacement est rapidement déposée. Comme chez les autres tinamous (Winkler et al. 2020), les rôles sexuels sont inversés. Tandis que la parade nuptiale est à l'initiative de la femelle, l'incubation et les soins aux jeunes sont dévolus au seul mâle. Les poussins quittent le nid dès le premier jour, se nourrissent seuls au bout d'une semaine et sont capables de voler à l'âge de 25 jours. Le Tinamou soui se reproduit à l'âge d'un an (Brooks 2015).

Deux données de nidification en Guyane : une femelle tuée à la chasse et possédant un œuf prêt à être pondu, dans les savanes de Malmanoury (Sinnamary) le 22/01/1989 (Tostain et al. 1992) ; un adulte couvant 1 œuf violacé au Centre Spatial Guyanais, Kourou (L. Ackermann [12/03/2004](#)).

Phénologie de la reproduction

Bien qu'il chante toute l'année, les chants signalés sur Faune-Guyane augmentent sensiblement durant le petit été de mars. La quasi-totalité des observations étant auditives, on peut se référer à l'ensemble des données (voir plus haut), qui montre une intensité maximale des chants de décembre à mars, au début de la saison des pluies qui marquerait donc le début de la saison principale de reproduction.

Les deux données de nidification, en janvier et en mars (voir ci-dessus) indiquent également une reproduction en saison des pluies, comme au Suriname (Haverschmidt 1968, in Tostain et al. 1992).

Au Costa Rica, il se reproduirait toute l'année avec toutefois deux pics, en saison sèche et en saison des pluies (Skutch 1963).

Alimentation

Composée principalement de fruits, graines et insectes de la litière (Cabot et al. 2020).

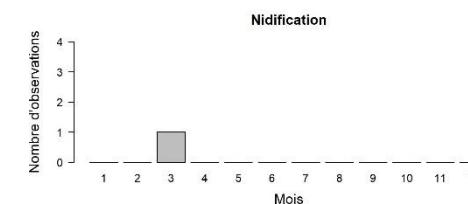
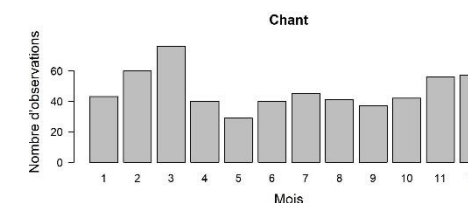
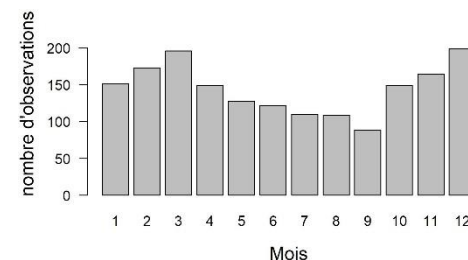
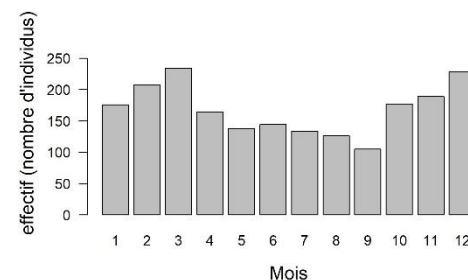
Aucune information en Guyane.

Autres comportements

Comme le Tinamou varié, le Tinamou soui dort au sol (Skutch 1963 ; Q. Uriot [4/06/2020](#)).

Conservation

Aucune menace identifiée en Guyane. Non menacé (catégorie LC, "préoccupation mineure") (UICN-France et al. 2017). A l'échelle mondiale, la perte d'habitat est la principale menace, cependant sa vaste distribution et son abondance compensent le déclin apparent des populations (BirdLife International 2020).



Bibliographie

BirdLife International (2020). Species factsheet: *Crypturellus soui*. <http://www.birdlife.org> (consulté le 22/12/2020).

Boesman, P., Claessens, O., Costa, T. V. V., Pelletier, V., Ingels, J. & Renaudier†, A. 2018. Songs of Rusty Tinamou *Crypturellus brevirostris* and dueting in *Crypturellus* species. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 138: 69-78. <http://www.bioone.org/doi/pdf/10.25226/bboc.v137i4.2018.a2>.

Brooks, D. M. (2015). Behavior, reproduction, and development in Little Tinamou (*Crypturellus soui*). *Wilson J. Orn.* 127: 761-765.

Dema L. T., Ramos-Ordoñez, M. F., Bribiesca-Formisano, R., Rodríguez-Flores, C. I., Soberanes-González, C. A., & Arizmendi, M. d. C. (2020). Little Tinamou (*Crypturellus soui*), version 1.0. In *Birds of the World* (T. S. Schulenberg, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.littin1.01>.

Skutch, A. F. (1963). Life history of the Little Tinamou. *Condor* 65: 224-231.

Thiollay, J.-M. (1994). Structure, density and rarity in an Amazonian rain forest bird community. *Journal of Tropical Ecology* 10: 449-481.

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.

Winkler, D. W., Billerman, S. M., & Lovette, I. J. (2020). *Tinamous (Tinamidae)*, version 1.0. In *Birds of the World* (S. M. Billerman, B. K. Keeney, P. G. Rodewald, and T. S. Schulenberg, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.tinami1.01>.

Citation

Claessens O. (2021). Tinamou soui (*Crypturellus soui*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 14/01/2021).

